

# Marseille aide Arras

15 octobre 1918

Dès 1916, [\*Le petit journal\*](#) lance une campagne de presse pour promouvoir les « Villes-Marraines », proposant à de grandes villes comme Lyon, Marseille, ou Nantes de prendre sous leur aile les villes proches du front. Ces initiatives locales où l'Etat n'intervient pas, est le symbole de la nécessaire solidarité entre villes françaises et ne doit pas être confondu avec les incontournables dommages de guerre à réclamer aux auteurs de troubles, comme le souligne Louis Nicolle, président de l'Association des sinistrés du Nord.

Cette idée, développée par le sénateur Edouard Herriot<sup>1</sup>, fait référence aux marraines de guerre créées dès 1915 par Marguerite de Lens et son association « La famille du soldat », qui encourageaient les femmes à apporter un soutien affectif, psychologique et matériel depuis l'arrière aux soldats éprouvés sur le front.

Déjà, le 18 avril 1915, le Comité "La Provence pour le Nord" est créé : ce comité d'action patriotique est chargé de recueillir des dons en faveur des départements du Nord envahis.

Le 17 décembre 1917, Lyon dont Edouard Herriot est le maire, s'institue « ville-marraine » de Laon et Saint Quentin (02), deux villes encore occupées par les troupes allemandes. A leur retrait en octobre 1918, la ville de Lyon organise l'acheminement de vêtements pour les habitants de l'Aisne.

Si dès 1916, Marseille décide d'aider à la reconstruction d'Arras (ville particulièrement éprouvée), elle l'adopte officiellement le 15 octobre 1918 et lui offre la somme de 900 000 Francs. Marseille renomme un de ses boulevards, « Boulevard d'Arras », alors qu'Arras se dote d'une « Place de Marseille ».

A travers toute la France, d'autres villes épargnées deviennent marraines de villes situées près du front, et à la fin de la guerre, le mouvement de parrainage va s'agrandir et s'internationaliser parmi les anciens alliés : ainsi, Londres devient la marraine de Verdun et Halifax au Canada celle de Metz-en-Couture (62).

---

<sup>1</sup> **Edouard Marie Herriot (1872-1953)** : homme politique français, membre du parti radical. Dreyfusard, il fonde à Lyon (où il sera maire de 1905 à 1940 puis de 1945 à 1957) la section de la Ligue des droits de l'homme. Sénateur de 1912 à 1919, il est nommé brièvement (décembre 1916-mars 1917) ministre des travaux publics, des transports et du ravitaillement. Il joue un rôle très important après la guerre, notamment dans le cartel des gauches.